

Fait par Christophe Lemaigre.

COMPTABILITE

Principes de base

Le bilan est une photographie du patrimoine de l'entreprise. Il est formé de l'actif et du passif.

Actif : utilisations, emplois de l'entreprise. Il s'agit des immobilisations (bien qui permettent le fonctionnement de l'entreprise), des créances, des stocks, des avoirs monétaires en caisse ou en banque.

Passif : ressources de l'entreprise. Il s'agit des dettes et des capitaux propres.

Actif = passif :

cet axiome se vérifie à tout moment, car le total des utilisations est égal au total des origines de ces utilisations. Il y a donc quatre types d'opérations possibles à ce stade : (à gauche se trouve ce qui est débité, à droite ce qui est crédité)

- 1) un actif augmente (débit) en contrepartie d'un passif qui augmente (crédit).
- 2) actif diminue, passif diminue
- 3) actif augmente, actif diminue.
- 4) passif augmente, passif diminue.

Charges et produits :

charges : éléments qui influencent négativement la valeur de l'entreprise.

produits : éléments qui influencent positivement la valeur de l'entreprise.

Débit et crédit :

débit : augmentation d'un compte d'actif ou d'une charge, diminution d'un passif ou d'un produit.

crédit : augmentation d'un passif ou d'un compte de produit, diminution d'un compte d'actif ou d'une charge.

Le débit se trouve dans la colonne de gauche d'un compte en T, le crédit est la colonne de droite.

Livre-journal :

livre légal dans lequel les transactions sont enregistrées par ordre chronologique.

Les opérations effectuées sont toujours des écritures de Débit à Crédit.

Comptes :

la répartition des comptes se trouve dans le plan comptable normalisé (PCMN).

L'utilisation des comptes permet d'écrire le livre journal.

Exemple :

604 achat marchandise 1000,00
à 440 fournisseur 1000,00

-- écriture au livre journal lors de l'acquisition de marchandises --

604 achat marchandise

1000 I

-- Le compte 604 est un compte de charge. Il augmente et donc est débité (càd que le montant est écrit dans la colonne de gauche). --

440 fournisseur

I 1000

-- Le compte 440 est un compte de passif, il représente une dette envers un fournisseur. Comme il augmente (la dette augmente) on le crédite (càd que le montant est écrit à droite). --

Types de comptes :

comptes de bilan (aussi appelés "permanents") : il s'agit des comptes d'actif et des comptes de passif. Le solde de ces comptes est récupéré lors d'un nouvel exercice comptable.

comptes de gestion (aussi appelés "comptes de résultat") : lorsque l'entreprise commence un nouvel exercice comptable ces comptes sont remis à 0. Dans les écritures comptables, il n'arrive jamais que l'on ait une opération qui consiste à débiter un compte de gestion en contrepartie du crédit d'un autre compte de gestion.

Le PCMN impose une numérotation fixe des comptes, le premier chiffre indiquant la "classe" du compte :

1. fonds propres, provisions et impôts différés, dettes à plus d'un an
2. immobilisations, créances à plus d'un an, frais d'établissement
3. stocks
4. créances et dettes à un an au plus
5. placements de trésorerie et valeurs disponibles
6. charges
7. produits

Trouver le compte approprié

Pour trouver un compte, il faut réfléchir chiffre par chiffre, en partant du premier.

Lorsque le bon numéro de compte ne peut être trouvé dans les subdivisions, la raison peut être qu'un compte spécifique n'existe pas. Il faut alors le "créer". Par exemple, un compte pour les réparations : on part du principe que c'est une charge, donc le premier chiffre est "6". Ensuite, on regarde les subdivisions jusqu'à trouver "services et biens divers". Ce qui nous mène à "61". Enfin, on crée une subdivision arbitraire, ce qui donne "611 réparations".

Chiffre de fin de numéro de compte :

Lorsque le premier chiffre est un 2, le dernier chiffre doit être spécifié pour les cas suivants :

0 : valeur d'acquisition

8 : plus value actée

9 : amortissement et réduction de valeur actés

Solde d'un compte :

Il s'obtient en faisant (somme des montants au débit) - (somme des montants au crédit) = solde. Le solde est "débitéur" si la somme des débits est plus grande que celle des crédits. Le solde est "créditeur" si c'est la somme des crédits qui est plus grande.

Résultat de l'exercice :

Produits - charges = résultat de l'exercice.

Grand livre :

Aussi appelé "grand livre des comptes". Il se présente sous la forme Date - N° de la transaction - Libellé - Débit - Crédit.

Un petit tableau avec les entrées de ce type est écrit pour chaque compte.

Balance des comptes :

Il s'agit d'une liste de tous les comptes, sous la forme N° de compte - libellé des comptes - total des débits - total des crédits - solde débiteur - solde créditeur. Il y a une entrée (une ligne) par compte. Les comptes sont rangés dans l'ordre du PCMN.

Actif net :

Actif net = actif total - actif sans valeur

Valeur nette comptable (VNC) :

VNC = VA "valeur d'acquisition" - (amortissements actés) - (réductions de valeurs actées).

La VA est toujours hors TVA.

Opérations comptables : types de base et exemples

Achat

La valeur écrite dans les écritures d'achat est toujours la valeur d'acquisition (valeur hors TVA).

- marchandises, loyer, services et biens divers (61) :
pour ce type de comptes, on passe toujours par le 440 fournisseur .

604 achat marchandise	X	
à 440 fournisseur		X
- immobilisations :		
230 Installations, machines et outillage (I,M,O)	X	
à 440 fournisseur		X

Paiement effectif d'une dette/créance

- dette :

440 fournisseur	X	
à 550 banque		X
/ou à 570 caisse		X

- créance :

550 banque	X	
à 400 clients		X

Vente :

- de marchandises :

400 client	X	
à 700 ventes		X

- d'actif :

lorsqu'un actif est vendu, tout ce qui est lié au compte de cet actif doit être liquidé. Pour cela on débite/crédite les comptes du montant du solde créditeur/débiteur auquel ils se trouvent.

Si un actif est vendu plus cher que la somme (prix d'acquisition + plus values - amortissements actés - réductions de valeurs actées), alors la différence sera écrite au crédit d'un compte "763 plus value sur réalisation d'actif immobilisés.

Créance douteuse :

Lorsque la créance devient douteuse, on passe l'écriture suivante.

407 créance douteuse	X	
à 400 client		X

Remise, rabais, ristourne (RRR) et escompte

Les RRR sont accordés dans les cas où la qualité n'est pas suffisante. Il s'agit d'une charge, enregistrée comme un produit négatif.

Lorsque les RRR sont obtenus par l'entreprise, il s'agit d'un produit enregistré comme une charge négative.

L'escompte est un pourcentage déduit du montant de la facture, en cas de paiement rapide. Lorsqu'un escompte est accordé, c'est une charge. Lorsqu'il est obtenu c'est un produit.

604 achat de marchandises	X	
411 TVA à récupérer	X	
à 440 fournisseur		X
608 RRR obtenus		X
756 escomptes obtenus		X

Gestion du stock

Les stocks sont des actifs de l'entreprise qui sont gardés par l'entreprise dans le but de les revendre. Les acomptes reçus sur commandes sont aussi considérés comme faisant partie des stocks.

La valeur enregistrée en comptabilité est la valeur d'acquisition en cas d'achat et le coût de revient en cas de vente.

Trois méthodes existent : prix moyen pondéré (PMP), last in first out (LIFO) et first in first out (FIFO). Les marchandises sont homogènes, on ne peut pas les différencier entre elles. Ces méthodes de comptabilité sont des fictions pour permettre de décider de la valeur du stock.

1. achat de 10 pièces à 30€ l'unité au jour J .

604 achat marchandises 300

à 440 fournisseur 300

2. achat de 15 pièces à 15€ l'unité au jour J+1.

604 achat marchandises 225

à 440 fournisseur 225

3. vente de 20 pièces.

Il reste 5 pièces.

PMP :

Après les 2 achats : 25 pièces, pour total de $(300+225)= 525€$.

Prix à l'unité : $525/25= 21€$

Après la vente : reste 5 pièces à 21€, soit un montant total de 105€ en stock.

LIFO :

Après les 2 achats : 10 pièces à 30€ et 15 pièces à 15€.

Après la vente : les 20 pièces sont prises d'abord dans les dernières pièces achetées, c'est le principe du last in first out, autrement dit : "dernier arrivé premier parti".

Donc les 15 pièces de l'achat n°2 partent en premier. Il reste 5 pièces à prendre pour pouvoir satisfaire la vente de 20. Ces 5 pièces proviennent du 1er achat. Il reste donc $(10-5)=5$ pièces à 30€, soit un montant total de 150€ en stock.

FIFO :

Après les 2 achats : 10 pièces à 30€ et 15 pièces à 15€ (pas de changement par rapport à LIFO).

Après la vente : les 20 pièces proviennent d'abord des première pièces achetées, c'est le contraire du LIFO. FIFO = first in first out, "premier arrivé premier parti".

Les 10 pièces de l'achat n°1 partent en premier. Il reste donc 10 pièces à prendre pour arriver au total de 20 marchandises qui sortent du stock lors de la vente. Ces 10 pièces proviennent de l'achat n°2. Il reste donc $(15-10) = 5$ pièces à 15€, soit un montant total de 75€ en stock.

Dans l'exemple, la valeur du stock varie donc entre 75€(FIFO), 105€(PMP) et 150€(LIFO).

Acomptes :

- à la commande

406 acomptes versés	X	
à 550 banque		X
- à la réception des marchandises		
600 achats	X	
411 TVA à récupérer	X	
à 440 fournisseur		X
- au paiement		
440 fournisseur	X	
à 406 acomptes versés		X
550 banque		X

Variation de stock (à effectuer en fin d'exercice) :

- si augmentation de stock :

300 stocks	X	
à 6090 variation de stock		X
- si diminution du stock		
6090 variation de stock	X	
à 300 stock		X

Comptabilisation de la TVA

La TVA est la taxe sur la valeur ajoutée. Elle est généralement de 21%.

Lorsque l'entreprise achète des biens elle récupère la TVA auprès de l'Etat. Par contre lors d'une vente elle facturera la TVA au client.

Ecriture d'achat :

600 achat marchandise	X (montant sans la TVA)
411 TVA à récupérer	X (montant de la TVA)
à 440 fournisseur	X

Ecriture de vente :

400 clients	X
à 451 TVA à payer	X
700 ventes ("chiffre d'affaire")	X

Amortissement

L'amortissement est une charge qui intervient en fin d'exercice. Il concerne une perte régulière de valeur. Le but de l'amortissement est de répartir le montant du coût d'acquisition d'actifs immobilisés sur leur durée d'utilité ou d'utilisation probable.

L'amortissement permet donc de faire figurer au bilan les immobilisations à une valeur aussi proche que possible de la réalité économique. Il existe trois types d'amortissements : uniforme, dégressif et progressif.

6302 dotation aux amortissements corporels	X
à 230[9] amortissement actés sur machines	X

Amortissement exceptionnel :

par exemple lorsque l'une des voitures de la sociétés prend feu.

Reprise d'amortissement :

lorsque l'amortissement a été trop important, on procède à une reprise d'amortissement. Il s'agit d'un produit exceptionnel.

2309 amortissement acté sur machines	X
à 7601 reprise d'amortissement	X

Liquidation du bien :

2309 amortissement actés sur machine	X
à 230 installations, machines et outillages (I,M,O)	X

Réduction de valeur

La réduction de valeur concerne une perte non-régulière de valeur. Par exemple dans le cas d'un terrain. Les biens amortissables ne subissent jamais de réduction de valeur.

6340 dotation aux réductions de valeurs sur créances commerciales à un an au plus X
à 40[9] réduction de valeur actée sur créance commerciale à un an au plus
X

Reprise de réduction de valeur si la cause de la réduction disparaît :

le cas est similaire à celui de la reprise d'amortissement : il s'agit d'un produit exceptionnel.

409 réduction de valeur actée X
à 7-- à reprise de réduction de valeur X

Plus-value de réévaluation

Les plus-values de réévaluation n'ont pas d'impact sur le résultat. Un actif augmente en contrepartie d'un passif qui augmente également.

Exemple : une machine "A", pour laquelle le compte "230 machine" est débité du montant Y. On veut faire apparaître que la machine vaut $Z = Y + X$.

238 plus value actée sur machine A X
à 120 plus value de réévaluation X

Leasing

Le leasing est une location de biens immobiliers ou mobiliers, dont le contrat est assorti d'une clause d'achat. La durée de location est toujours de long terme. Leasing est un synonyme de "location-financement".

Montant du contrat de leasing = (principal total) + (intérêt total). Lorsqu'un contrat de leasing concerne des périodes d'un an, on parle d'"annuité".

Annuité = (intérêts annuels) + (principal annuel).

Principal annuel = partie du principal total dont le montant est supporté à l'année Y.

1) *signature du contrat :*

250 immobilisations détenues en location-financement X (principal total)
à 172 dettes long terme (LT) de location-financement X [(principal total) –
(principal annuel)]
422 dettes court terme (CT) de location-financement X (principal annuel)

2) *paiement du premier loyer :*

422 dettes CT de location-financement	X	(principal annuel)
650 charges financières	X	(intérêts annuels)
à 550 banque		X (annuité)

3) *amortissement (en même temps que l'opération n°2) :*

630 dotation aux amortissements de leasing	X	(principal annuel)
à 259 amortissement actés sur leasing		X

4) *en fin d'exercice :*

172 dette de location-financement	X	(principal annuel de l'année suivante)
à 422 dettes de location-financement échéant dans l'année		X

5) *utilisation de l'option d'achat à la fin du contrat :*

259 amortissement actés sur immobilisations en leasing	X	(principal total)
à 250 immobilisations détenues en location-financement		X
203 installations, machines et outillages	X	(montant d'achat décidé lors du contrat)
à 550 banque		X

Exemple :

contrat de leasing de 20 000

intérêt global de 12 000

principal total de 8000

annuité de 1500

taux d'intérêt de 10%

principal annuel = 1500 - intérêts de l'année

intérêts = [10%] x [(12.000) - (somme des principaux annuels déjà pris en compte)]

Créances commerciales

Les créances commerciales sont des facilités de paiement accordées à la clientèle.

Réduction de valeur :

Toute créance dont la récupération est incertaine doit faire l'objet d'une réduction de valeur :

633 dotation aux réductions de valeur sur créances	X	
à 409 réductions de valeur actées		X
- on transfère la créance dans les créances douteuses :		
407 créances douteuses	X	
à 400 clients		X

Encaissement des dividendes :

Lorsque l'entreprise dont on a des actions fait un résultat positif, elle peut distribuer une partie de son bénéfice aux actionnaires. Cela se fait en fin d'année.

550 banque	X	
à 751 produits des actifs circulants		X

Paiement des dividendes aux actionnaires de l'entreprise :

694 rémunération du capital	X	
à 471 dividendes de l'exercice		X

Placements de trésorerie

En actions, obligations ou en dépôt à terme

Obligations (aussi appelées "titres à revenu fixe") :

Les obligations sont des titres rapportant un intérêt fixe. Si l'achat ne se fait pas au jour même de la souscription, l'acheteur paie alors l'intérêt au vendeur au prorata ("selon une fraction") du temps écoulé depuis la date du dernier paiement des intérêts par l'emprunteur.

- achat :

520 titres à revenu fixe	X [(nombre x prix) + (frais d'acquisition)]
416 intérêts à recevoir	X [(intérêt en %) x (prix) x (nombre) x (y/12)]
à 550 banque	X

"y" correspond au nombre de mois déjà écoulés depuis la dernière fois que les intérêts ont été reçus. Ces intérêts seront perçus lors de la prochaine échéance, en plus du reste.

- encaissement des intérêts :

550 banque	X
657 charge d'acquisition des titres	Y [(frais d'acquisition) x (y)]
à 520 titres à revenu fixe	Y
751 produits des actifs circulants	Z
(416 intérêts à recevoir	W - uniquement à la 1ere échéance)

"y" : fraction correspondant au temps écoulé, par exemple 4/48 au cas où on considérerait que les obligations duraient 48 mois à partir du jour de leur acquisition et que 4 mois se sont écoulés depuis la dernière fois que l'on a effectué un paiement d'une fraction des frais d'acquisition.

Le produit des actifs circulants (Z) se calcule sur le même principe que les intérêts à recevoir évoqués lors de l'achat.

- si le montant de l'achat ne correspond pas à la valeur nominale des titres, c'est à dire qu'elle est au dessus ou en dessous du "pair" (=valeur nominale). Pour déterminer cela, il faut considérer que le prix total payé correspond à l'achat des obligations et des intérêts à recevoir. Ensuite il suffit de savoir si cela revient plus cher ou moins cher. Deux cas se présentent :

1) *achat au dessus du pair* : charge à reporter (via un compte de régularisation).

-- achat :

416 intérêts à recevoir	X (dépend de la valeur nominale)
4900 charge à reporter - titres à revenu fixe	T
520 titres à revenu fixe	X (valeur nominale)
à 550 banque	X

Le montant des charges à reporter se calcule comme suit :

(nombre x prix_différent_du_nominal) - (nombre x prix_nominal) - (intérêts à recevoir)

+ (frais d'acquisition)

-- échéances

550 banque	X
657 charge d'acquisition des titres	V (proportion de T - voir plus haut-)
à (416 intérêts à recevoir	X - à la première échéance)
4900 charge à reporter	V
751 produit des actifs circulants	X

2) *achat en dessous du pair* : produit acquis (via un compte de régularisation).

Le cas est très similaire au précédent (même façon de déterminer les montants).

-- achat :

416 intérêts à recevoir	X
520 titres à revenu fixe	X
à 4911 produits acquis	X
550 banque	X

-- échéances :

4911 produit acquis	Y (+Z si 1ere échéance)
550 banque	W
à 7510 produits des actifs circulants - intérêts	W
7511 produits des actifs circulants - titres	Y
(416 intérêts à recevoir	Z - 1ere échéance)

Dépôt à terme :

Il s'agit d'un placement pour une durée limitée.

- *achat* :

531 dépôt à terme X

à 550 banque X

- *intérêts* :

416 intérêts à recevoir Y

à 751 produits des actifs circulants Y

- *dernière période* :

550 banque X+Z (Z=somme des intérêts perçus)

à 416 intérêts à recevoir W (somme des Y)

531 dépôt à terme X

751 produits des actifs circulants Y

Les capitaux propres :

C'est la différence entre les actifs et les dettes de l'entreprise. "Fonds propres", "actif net" et "situation nette" sont des synonymes de "capitaux propres".

Constitution ou augmentation de capital :

550 banque X

à 100 capital souscrit X

Les réserves :

Il s'agit de la partie du bénéfice de l'exercice comptable non distribuée aux actionnaires sous forme de dividendes.

6290 dotation à la réserve légale X

à 130 réserve légale X

Bénéfice et perte reportés :

1) bénéfice reporté

- constitution :

693 bénéfice à reporter X

à 140 bénéfice reporté X

- utilisation (à la fin de l'exercice suivant) :

140 bénéfice reporté X

à 790 bénéfice reporté de l'exercice précédent X

2) perte reportée

- constitution (année de la perte d'exercice) :

141 perte reportée X

à 793 perte à reporter X

- exercice comptable suivant :

690 perte reportée de l'exercice précédent	X	
à 141 perte reportée		X

Provisions pour risques et charges et impôts différés

Les provisions pour risques et charges servent à couvrir des pertes et charges dont la nature est nettement délimitée, qui sont probables ou certaines, mais dont on ne peut faire qu'estimer le montant à la date de clôture de l'exercice.

Les provisions classiques sont dans les cas suivants : charges fiscales, grosses réparations et gros entretiens, autres risques et charges.

Si la provision constituée ne correspond pas au montant effectif, on transfère la partie de la provision excédentaire dans le compte "762 reprise de provision" ou on utilise un compte de charge pour supporter la partie non-couverte dans le cas d'une provision insuffisante.

La provision s'effectue en fin d'exercice.

Constitution de provision :

6370 dotation aux provisions pour pensions	X	
à 163 provisions pour pensions		X

Versement de pension :

6209 pensions de retraite	X	
à 550 banque		X
160 provision pour pension	X	
à 6370 utilisation de provision		X

Dettes

Dettes à plus d'un an ("dettes long-terme", "dettes LT") :

- emprunt :

550 banque	X	
à 17x emprunt		X

- écriture de fin d'année :

17x emprunts à + d'un an		X	
à 42x emprunts à + d'un an échéant dans l'année			X

- remboursement :

17x emprunt LT	X	
550 banque		X

- paiement des intérêts :

6500 inétriés, commissions et frais afférents aux dettes		X	
à 550 banque			X

Dettes à un an au plus ("dette court terme", "dette CT") :
Le compte "440 fournisseurs" en est un exemple.

Comptes de régularisation

Le but des comptes de régularisation est de répartir les charges et les produits qui concernent plusieurs exercices, de sorte que chaque exercice supporte la part qui lui revient.

Il faut distinguer ce cas de celui des factures à recevoir, car ce dernier ne concerne pas une période de temps pour laquelle on répartit des charges ou des produits.

On parle de "charge à reporter", à "imputer" (dont l'échéance est future mais que l'on supporte à l'exercice en cours), produit à reporter/imputer. Le montant se calcule au prorata du temps écoulé, et l'écriture de régularisation s'effectue en fin d'exercice.

Loyer de 3 mois, pour une somme totale de X €. Bail conclu le 1/12.

Charge à reporter :

- 1/12 :

61x loyers et charges locative	X	
à 550 banque		X

- 31/12 :

490 charge à reporter	Y [(2/3) x (X), car 2 mois sur 3 sont écoulés]	
à 61x loyers et charges locatives		Y

- 1/01 :

61xx loyers et charges locatives	Y	
à 490 charge à reporter		Y

Produit acquis :

- 31/12 :

491 produit acquis	Y [(1/3) x (X)]	
à 744 loyers et autres produits locatifs		Y

- 1/01 :

744 loyers et autres produits locatifs	Y	
à 491 produit acquis		Y

- 28/02 :

550 banque	X	
à 744 loyers et autres produits locatifs		X

Contraction d'écriture :

Les écritures suivantes sont équivalentes au cas précédent ("produit acquis").

- 31/12 :

491 produit acquis	Y	
à 744 loyers et autres produits locatifs		Y

- 28/02 :

550 banque	X	
à 744 loyers et autres produits locatifs		Z [(2/3) x (X)]
491 produit acquis		Y

Conversion de devises

Lorsque le cours des devises étrangères varie, et que des paiements sont effectués dans ces devises, il faut le faire apparaître dans la comptabilité de l'entreprise. Deux cas sont possibles. Si l'entreprise gagne de l'argent grâce au changement de cours, on en fera un produit à reporter. Par contre si l'entreprise en perd, on fera supporter une charge à l'exercice en cours.

Le 1/4/N, vente d'une branche d'activité pour 1.000.000 \$, payables le 1/3/N+1 :

Le cours de l'euro diminue (ou celui du \$ augmente) :

01/04/N : 1\$ = 1€

31/12/N : 1\$ = 1,20€

01/03/N+1 : 1\$ = 1,05€

- 1/4/N :

400 clients	1.000.000	
à 763 plus value sur réalisation d'actifs immobilisés		1.000.000

- 31/12/N :

400 clients	200.000	
à 497 écarts de conversion positifs		200.000

- 1/1/N+1:

497 écarts de conversion positifs	200.000	
à 400 clients		200.000

- 1/3/N+1

550 banque	1.050.000	
à 400 clients		1.000.000
754 différences de change		50.000

Le cours de l'euro monte (ou celui du \$ baisse) :

01/04/N : 1\$ = 1€

31/12/N : 1\$ = 0.90€

01/03/N+1 : 1\$ = 0.95€

- 1/4/N (pas de changement):

400 clients	1.000.000	
à 763 plus value sur réalisation d'actifs immobilisés		1.000.000
- 31/12/N :		
496 écarts de conversion négatifs	100.000	
à 400 clients		100.000
655 écarts de conversion	100.000	
à 496 écarts de conversion négatifs		100.000
La charge est supportée à l'exercice en cours.		
- 1/1/N+1:		
496 écarts de conversion négatifs	100.000	
à 655 écarts de conversion		100.000
400 clients	100.000	
à 496 écarts de conversion négatifs		100.000
- 1/3/N+1		
550 banque	950.000	
654 différence de change	50.000	
à 400 clients		1.000.000

Certains comptes ne sont pas (encore) dans tous les plans comptables :

496 écarts de conversion négatifs

497 écarts de conversion positifs

654 différence de change (pertes)

754 différence de change (gains)

655 écarts de conversion

Rémunérations salariales

Salaire brut = salaire net + ONSS + précompte professionnel

Pour un employé, et un mois :

Imposable = (salaire brut) - (ONSS personnelle)

Net à payer = (salaire brut) - (ONSS personnelle) - (précompte professionnel)

620x rémunération des employés	X (salaire brut)
621 cotisations patronales d'assurances sociales	X
à 453 précompte retenus	X
454 ONSS	X
455 dette salariales : rémunérations	X (salaire net)
416 acomptes et avances au personnel	X

Répartition des résultats

Réserve légale = (bénéfice) x (y%)

Dividendes = (capital de l'année précédente) x (y%) + (somme décidée par l'AG)

Tantièmes = [(K de l'année précédente) - (y% x K précédent) - (réserve légale)] x [z%]

69x dotation à la réserve W	X
à compte 13, 14 ou 47	X
14 bénéfice reporté	Z
à 790 bénéfice reporté de l'année précédente	Z